

ŒUVRES RÉCENTES
ALEXANDRE HOLLAN
Jusqu'au 9/01/2027. Galerie La Forest Divonne, Paris, galerielaforest divonne.com

Arbre, 2026, Acrylique sur papier, H 70 x L 92 cm.

Lumineux silences

Alexandre Hollan et la **galerie La Forest Divonne** ?
Un compagnonnage de plus de trente ans. L'artiste y expose de nouvelles œuvres, plus vibrantes que jamais.

Par Julie Chaizemartin

Qu'est-ce qui rend les œuvres d'Alexandre Hollan si sensibles ? Leur incapacité à se figer ou leur capacité à rendre palpable le temps long ? De ses motifs habituels, savoureusement répétitifs, on ne se lasse pas. Voici son vieux chêne au tronc tortueux et aux branches échevelées qui, d'un noir intense, s'évanouit dans un brouillard de gris estompés jusqu'à rejoindre le vide de la feuille blanche. Apparition, disparition. L'artiste se tient debout, appuyé sur sa canne un peu tremblante, avec cette conviction du geste qui caresse ses fulgurants fusains. « Ici, c'est l'espace et le vide qui m'intéressent. Je vais là où la forme me dit d'aller, et jusqu'à ce qu'elle s'arrête d'elle-même. C'est elle qui me guide. L'espace est une forme dont on n'a pas vraiment conscience ; c'est cette sensation d'incertitude que j'essaye de saisir. » Devant ses natures mortes aux couleurs à la fois douces et intenses, on pense à Morandi. Quelques vases, des pichets et des fruits mûrs habitent ce qu'il nomme ses *Vies silencieuses*. Leur vibration veloutée est imprégnée du soleil chaud du Sud, qui grêle avec tendresse les pans de mur – il a un atelier à Gignac. On pourrait croire à du pastel, mais ce sont des couches successives d'acrylique diluée qui finissent par imbiber le papier et le faire pelucher. Le motif n'est finalement qu'un prétexte. Le peintre creuse la couleur et fait remonter la lumière d'une intimité invisible. Sa main suit les courbes de ses lignes comme si elle balayait la surface du signe abstrait de l'infini. « La couleur est ce qu'on connaît le moins bien ; je cherche, je chemine. Mon œil voit avant ma tête. Et d'un coup, je m'arrête sur cette petite touche verte qui donne son équilibre à l'ensemble. Et voyez ces espaces lumineux qui contrastent avec les pans silencieux des fonds. » Des huis clos devant lesquels nous pourrions rester des heures, conquis.

Vertigineux jardins

Cet artiste ultra-talentueux dévoile à la galerie **Anne-Sarah Bénichou** des toiles ouvrant sur un jardin imaginaire, à la fois refuge et territoire de possibles.

Par Maud de La Forterie

Des jardins luxuriants jouxtent des architectures savamment fragmentées, laissant libre cours à une profusion de paysages dont on ne sait s'ils sont contemplés directement ou à travers le reflet d'une baie vitrée. Pour sa quatrième exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou, Yann Lacroix (né en 1986) entraîne le regard dans un univers pictural où le réel se confond avec ses propres apparences. Toutes pétries de souvenirs de voyages, ses compositions savoureusement spéculaires évoquent des palais mystérieux, des jardins d'agrément, ces paradis lointains dont les contours, dans les méandres de la mémoire, se seraient évaporés. Sous les glacis, les motifs se superposent et s'estompent, laissant parfois surgir un détail architectural ou une trouée lumineuse parmi les épaisses frondaisons. Verts profonds et bleus délavés se fondent alors dans une délicieuse diaphanéité, prêtant à ces paysages une douceur sensuelle que vient seulement troubler le sentiment diffus d'une présence tapie dans l'ombre. Car ces lieux apparemment déserts conservent les traces d'existences passées, fantômes enfouis dans les strates de la peinture comme autant de réminiscences évanouies. Entre les profondeurs de la végétation et les espaces intérieurs qui se devinent, le regard hésite, s'attarde, cherchant toujours à reconnaître ce qui lui échappe. Yann Lacroix cultive ainsi un romantisme singulier, où le charme suranné d'une nature domestiquée se mêle à une méditation sur le temps, les vestiges de l'histoire venant alors hanter l'esprit des lieux.



Accommodation lumineuse, 2026. Huile sur toile, 180 x 145 cm. © Romain Darnaud Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou.

ANTHROPIQUES
YANN LACROIX
Jusqu'au 19 décembre. Galerie Anne-Sarah Bénichou, annesarah benichou.com